

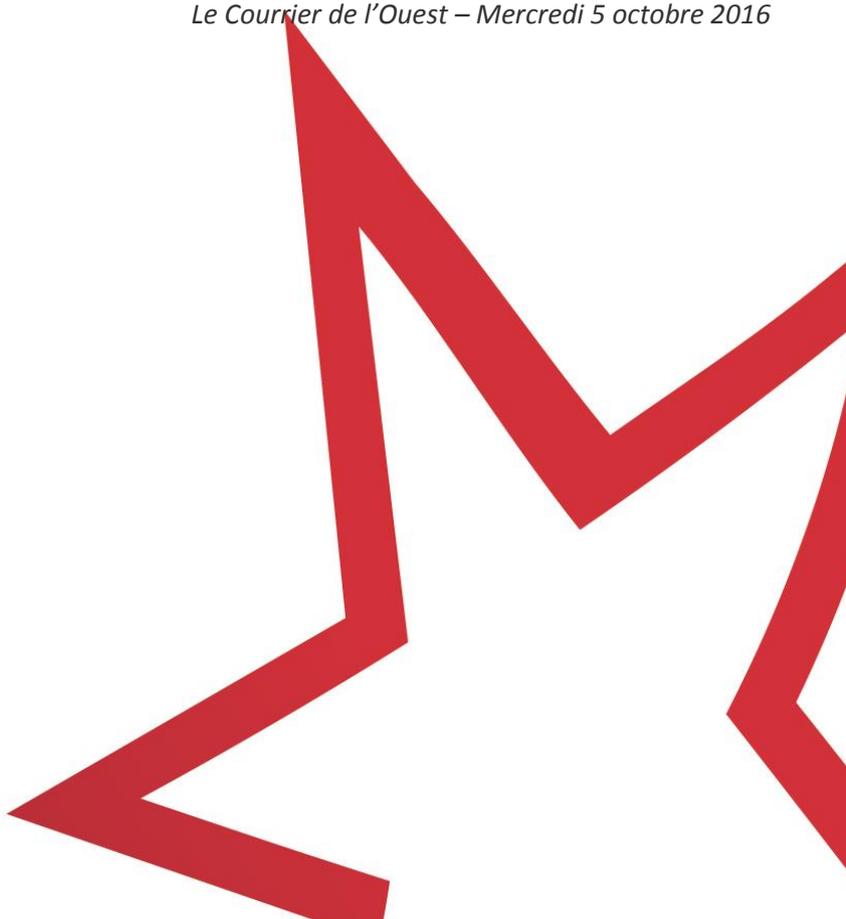
Société



La femme derrière le coach

Laurence Hervé, la femme de Philippe, nouveau coach de Cholet basket, lève le voile sur un quotidien soumis à la dure loi du sport.

PAGE 4



Il y a une femme derrière le coach

Laurence Hervé, la femme du coach de Cholet basket, n'est pas du genre à rester inactive. À l'initiative de cours de français pour les joueurs, elle lève le voile sur un quotidien soumis à la dure loi du sport.

Fabienne SUPIOT
fabienne.supiot@courrier-ouest.com

Moi aussi j'ai été femme de joueurs. Je sais ce qu'elles vivent ! » Passée au rang de femme du coach, Laurence Hervé n'a jamais voulu en faire une barrière. Elle affiche même la volonté de sortir de la boîte dans laquelle certains aimeraient la ranger. « Dans les gradins, pendant un match de basket, on est toutes là pour soutenir notre compagnon ! Rien ne s'oppose à ce qu'on échange quelques mots, qu'on lie connaissance ou même qu'on devienne amies même si aujourd'hui, l'écart d'âge joue aussi » résume cette énergique quinquagénaire, consciente que sa position en intime certaines. « Philippe est entraîneur depuis 20 ans... Mais moi, je n'ai pas à faire de jugements sur le comportement d'un joueur, où ses compétences techniques. »

« L'envie de me rendre utile »

Une ouverture d'esprit qui s'accompagne d'un goût pour l'indépendance. Après Normale sup et une agrégation d'anglais, Laurence Hervé a bel et bien dû tirer un trait sur l'enseignement supérieur promis par ce diplôme. « Parce que ça demandait une stabilité que la carrière de mon mari ne pouvait pas me garantir. Après 12 ans à Chalon-sur-Saône, il a fallu partir à Villeurbanne pendant 2 ans, puis Orléans pendant 9 ans, avant une brève étape à Limoges et maintenant Cholet... » Elle n'a pas renoncé à l'Éducation nationale pour autant : « Mon premier poste, c'est ici, au collège Trémollières, que je l'ai eu. J'avais 24 ans ». Elle a persévéré dans cette voie pendant plus de 20 ans, tout en élevant ses trois enfants. « Finalement, on a plutôt eu de la chance. Nous sommes suffisamment restés longtemps au même endroit pour que notre famille n'ait pas à en pâtir. Ce ne serait plus possible aujourd'hui : les joueurs doivent changer de club tous les ans, ou tous les deux ans. Il faut accepter de



Cholet, La Meilleraie, hier. Énergique, Laurence Hervé multiplie les projets depuis son arrivée à Cholet.

quitter ses proches, ses amis, sa maison, son travail... » Laurence, elle, a fini par abandonner l'Éducation nationale en 2008, après avoir « dû demander une mutation pour suivre mon mari à Orléans. Ça m'a fait perdre tous mes points d'ancienneté. On m'a envoyée occuper un poste de jeune diplômé, à 1 h 30 de l'endroit où j'habitais » raconte la quinquagénaire, un brin amer. Une expérience qui l'a convaincue de jeter l'éponge. « J'ai pris le temps de réfléchir à une autre de mes passions et j'ai monté ma petite entreprise de cours de cuisine. » Une activité qu'elle a

exercée pendant 5 ans, avant de l'interrompre pour suivre son conjoint à Limoges, puis Cholet. Arrivée début août, elle explique avoir maintenant « l'envie de me rendre utile ». Déjà, des contacts ont été pris pour mettre en œuvre ses qualités d'enseignante, dans le cadre de l'opération Coup de pouce, qui vise à redonner le goût de la lecture à des enfants d'école primaire. « J'aimerais aussi donner des cours d'anglais à des adultes » complète la Normandienne, qui a déjà mis en place des leçons de français à Cholet basket (lire ci-dessous). Un agenda complété

par « mes deux petits-enfants, qui habitent à Lyon. Et puis dès que je peux, j'aime retourner dans notre maison, en Bourgogne. C'est l'avantage quand on vit avec quelqu'un qui n'a ni vacances, ni week-end : je m'organise comme je veux ! » explique Laurence, la mine réjouie. Une sérénité qu'elle doit en partie à ses cours de Tai chi, entamés depuis la rentrée à l'ASPTT. « C'est super pour relativiser la pression. Ce n'est pas toujours facile de vivre avec quelqu'un qui est toujours en attente du résultat d'un match... »

« Apprendre la langue pour mieux connaître la culture »

Chaque semaine, des joueurs et leurs compagnes se rejoignent à La Meilleraie pour suivre un cours de français donné par Laurence Hervé.

Depuis quelques semaines, Laurence Hervé donne des cours de français dans les locaux de Cholet basket. Des leçons destinées aux joueurs, mais aussi à leurs compagnes. « L'idée est partie d'un barbecue organisé à la maison avec Benjamin Dewar et David Noel. Philippe a déjà travaillé avec eux à Orléans et on se connaît bien ! » raconte l'enseignante. « David et sa femme Kristina comprennent le français, après plusieurs années passées en France. Mais ils ont encore du mal à le parler et c'est frustrant pour eux quand ils ont envie d'échanger avec l'institutrice de leurs enfants, qu'ils ont besoin d'aller faire des courses ou de discuter avec leurs fans, ou des sponsors... » Le couple a donc fait partie des premiers élèves de Laurence. Hier matin, dans la salle dédiée à cette activité, il y avait aussi Angel Rodriguez, nouveau meneur choletais, accompagné de sa femme Jesenia, fraîchement débarquée de Floride. Laci Swann,

la femme d'une autre recrue venue d'Israël, complétait le petit groupe.



Cholet, la Meilleraie, hier. Les élèves de Laurence Hervé ont rendez-vous chaque mardi pour améliorer leur maîtrise du français.

Trouver un produit au supermarché
Chacun montrait un bel enthousiasme à maîtriser des notions de bases, avec pour premier exercice

d'arriver à se présenter en français. « C'est important de maîtriser la langue du pays dans lequel on vit » commente

c'est aussi s'efforcer de mieux connaître la culture de ce pays ! » « Un truc aussi simple qu'aller trouver des produits dans un magasin, quand vous ne pouvez pas lire les étiquettes, c'est compliqué » complète Angel, qui veut se « challenger » lui-même : « Je veux voir si je peux y arriver ! » Laci, elle, a déjà bien progressé depuis son dernier cours et avoue être dans son élément à Cholet : « Ici je me sens bien, presque comme chez moi » explique la maman d'une petite fille de 2 ans, pour qui voyager n'a jamais fait peur, bien au contraire : « Depuis trois ans, nous sommes allés en Turquie, en Allemagne et en Israël ! » Laurence Hervé apprécie cette émulation collective et l'impute pour partie à la bonne ambiance qui règne cette année parmi les joueurs : « La plupart sont venus avec leur femme voire leur famille ! Entre eux, ils se dépannent quand il faut aller faire une course ou pour garder les enfants. C'est un groupe vraiment sympa et tous les joueurs travaillent très durs ! » C'est cette ambiance qui a conduit Laurence à s'investir auprès d'eux : « Vous savez, ce n'est pas comme ça partout. »